

Thiais-Orly défend son stade de rugby à Cannes



Le projet de grand stade de Thiais-Orly, dessiné par l'architecte Christian de Portzamparc (ci-dessus une vue depuis les voies de l'A 86), prévoit une enceinte fermée, « avec une pelouse rétractable pour accueillir des spectacles en dehors des matchs ». Il reste seul en lice face au projet de l'Essonne à Ris-Bondoufle. Réponse dans quelques semaines.

CANNES (ALPES-MARITIMES)

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Marquer des points pour tuer le match. A quelques semaines de la décision finale, un arpage d'élus du Val-de-Maine était hier au Marché international de l'immobilier d'entreprise (Mipim) de Cannes pour défendre la candidature de Thiais-Orly en vue d'accueillir le futur grand stade de 80 000 places de la Fédération française de rugby (FFR). Objectif de cette démonstration de force organisée par l'EPA Orsa* devant les investisseurs du monde entier : présenter les atouts du site val-de-marnais et creuser l'écart avec son concurrent de Ris-Bondoufle (Essonne).

Tout le département derrière ce projet

Alors qu'une victoire de François Hollande à la présidentielle pourrait

être favorable à la candidature essonnoise, poussée par le socialiste Manuel Valls (*notre édition d'hier*), Christian Favier, président (PC) du conseil général, a rappelé hier que « malgré la campagne électorale, des élus de sensibilités très diverses continuent de travailler. Il n'y a pas d'interruption du portage du projet ». Au contraire. Le 13 avril, la ZAC Thiais-Stade du Grand Paris sera votée, ouvrant la voie aux procédures d'aménagement. Dès le 21 mars, les habitants seront invités à donner leur avis sur le grand stade lors d'une réunion publique à Thiais.

Le supermétro « en osmose »

Même si elle n'a pas vocation à prendre position pour l'un ou l'autre des deux sites, la Société du Grand Paris (SGP), chargée de construire le supermétro, a envoyé hier un signal

en s'asseyant au côté de Thiais-Orly. Dans le cadre du prolongement de la ligne 14, « nous avons mené des études pour dimensionner la gare avec ou sans le stade », a précisé Christian Garcia, directeur des relations institutionnelles de la SGP.

L'hypothèse « avec stade » coûte « plusieurs dizaines de millions d'euros supplémentaires », mais la SGP est « en parfaite osmose » avec ce projet, a ajouté Christian Garcia.

Les JO 2024 en ligne de mire

Comme le craint David Douillet, le ministre des Sports, l'enceinte de la FFR risquerait de « mettre en péril » le Stade de France. Ce n'est pas l'avis de Richard Dell'Agnola, député-maire (UMP) de Thiais. Dans la perspective d'une candidature de Paris pour les Jeux olympiques de 2024, « un autre grand stade urbain serait un plus

pour recevoir les Jeux. C'est une dimension qui n'a pas échappé au Comité olympique, que nous avons rencontré il y a quelques semaines ».

Le naming pour financer le stade

Alors que les soutiens de Thiais-Orly peaufinent leur dossier, la FFR planche de son côté sur l'idée de donner le nom d'une entreprise au stade pour financer une partie de ce projet, estimé à 600 M€. Le naming, très développé aux Etats-Unis, commence à s'implanter en France mais pas encore à cette échelle. S'inspirant de ce qui se fait à l'Aviva Stadium de Dublin ou au O2 de Londres, la FFR espère en tirer plusieurs millions d'euros par an.

JULIEN SOLONEL

* Etablissement public d'aménagement Orly - Rungis - Seine-Amont.